

Communication d'Angelina Hurios Calcerrada : Souvenirs de Pékin -1995

Chères amies ,

Mon amie Anne Sireyjol m'a demandé de faire un résumé de ce que fut la quatrième Conférence Mondiale de la Femme qui s'est tenue à Pékin en Chine en 1995 .

Tâche difficile , mais que j'espère remplir dans la mesure d'un condensé.

Vous trouverez sur Google une quantité d'informations sur cette Conférence , ainsi que sur les réunions qui ont suivi pour examiner l'application du document final de la plateforme de Pékin .

En 1995 , j'avais la charge du Secrétariat général de la Fédération . Notre présidente était Claire Jourdan , avocate brillante et de rapport très agréable .

Je travaillais dans une coopérative de services juridiques de Barcelone et de Catalogne . L'assemblée décida qu'elle financerait le voyage pour moi-même et Esther Pérez , également avocate , en raison de l'intérêt que présentait cet événement .

Nous appartenions à l'Association Catalane des Femmes des Carrières Juridiques et étions membres de la Fédération depuis 1982. Toutes deux , nous étions membres du Conseil Administratif de la Fédération .

Nous nous sommes rendues à Hairou qui était une ville située à 60 kms de Pékin où devaient loger les membres des ONGs , tandis que les délégations des Gouvernements l'étaient à Pékin.

Quand , nous avons vu qu'on nous avait assignées dans un bâtiment inachevé , comportant une seule douche pour tout le bloc et qu'il y avait de la poussière partout , mon amie me dit qu'elle ne resterait pas là et j'ai pris ma valise pour prendre avec elle un bus pour Pékin.

Quand nous sommes arrivées à Pékin , nous sommes allées à l'Hôtel où logeait la présidente . Je pensais que je ferai bien mieux mon travail de secrétariat , à ses côtés.

A l'hôtel , on nous a dit que nous avions accepté le logement à Hairou et que de ce fait , nous ne pouvions pas loger dans l'hôtel des délégations , et qu'il fallait aller à l'hôtel Kulum.

Nous nous sommes , donc, rendues à l'hôtel Kulum où se trouvaient la Présidente et nos autres collègues ., qui , également , n'avaient pas voulu rester à Hairou .

Quand , on m'a indiqué le prix de l'hôtel , soit 30 000 pèsètas par nuit sans le petit déjeuner (aujourd'hui cela correspondrait à 180 €) , j'ai été horrifiée . Mais après réflexion et discussions ave Esther , nous avons décidé qu'ici , à Pékin , nous pourrions travailler davantage qu'à Hairou.

Les jours qui suivirent , nous avons été entre Hairou et Pékin . Nous assistions aux Conférences et ateliers , et nous essayions d'apprendre avec les connaissances que nous avons dans les autres délégations ce dont on traitait dans la Conférence officielle .

Nous cherchions à faire passer les résolutions des ateliers , par l'intermédiaire des Déléguées des Gouvernements , pour qu'elles en fassent les leurs.

A Hairou , il y avait 30.000 personnes , une majorité de femmes naturellement , mais il y avait aussi des camarades arabes , qui étaient accompagnées par des hommes.

Les ateliers ont été d'une grande variété de thématiques : la violence contre les femmes , sous toutes ses formes , les structures politiques , les droits humains des femmes , les femmes et le droit du travail , le droit à la vie , le droit d'avoir des moyens économiques propres , le droit à la santé , et d'avorter , l'aberration des différentes ablations , les différentes formes d'exploitation , l'esclavage , la prostitution , les mariages forcés , les moyens pour que les femmes accèdent aux postes de responsabilité dans le monde politique et économique , les différentes formes de tortures contre les femmes etc...etc..

La FIFCJ a fait un atelier à Hairou , auquel participèrent une quarantaine de de collègues , ainsi que des femmes non juristes , par curiosité.

Hillary Clinton , donna une Conférence très courue sur les femmes et les droits humains . Quelques-unes ne voulurent pas y assister au motif qu'elle venait d'un pays où subsistait la peine de mort dans la plupart des états et que de ce fait , et que cela la disqualifiait pour venir parler des droits humains.

Nous avons eu des contacts intéressants à l'Hôtel Kulum .J'ai vu la Doyenne du Barreau de Pékin , une personne d'une soixantaine d'années , vêtue de manière très austère et accompagnée d'une interprète.

Nous avons été très étonnées lorsqu'elle nous a dit qu'il y avait 8000 avocats en Chine , en tout cas c'est ce que nous avons compris. Nous l'avons interrogée sur le contrôle de la natalité et elle nous dit qu'un des premiers objectifs du gouvernement était que chacun puisse manger et qu'une natalité incontrôlée ne permettrait pas de sortir de la misère , une grande partie de la population .

Elle nous a expliqué aussi que les chiens étaient interdits surtout ceux de grande taille , et que seuls les petits chiens étaient autorisés , uniquement , dans des cas particuliers.
. Le Motif ? S'il n'y avait pas assez de nourriture pour alimenter les humains, il n'y en avait certainement pas pour nourrir les chiens.

Nous l'avons invitée à participer à certaines de nos réunions annuelles et elle nous répondit , très souriante , qu'elle en serait enchantée , mais ce qui est sur c'est que nous ne l'avons jamais plus revue depuis ce jour , et nous n'avons pu établir de lien avec elle , car je suis convaincue qu'elle n'a pas pu traduire en chinois les lettres que je lui ai adressées.

L'autre contact intéressant a été celui avec une femme docteure en médecine. Elle nous a expliqué que les étudiants pouvaient choisir entre la médecine traditionnelle et la médecine occidentale, mais qu'il devait faire obligatoirement une année sur les quatre, dans celle qu'ils n'avaient pas choisie.

Un autre jour, nous avons été invitées à visiter les grands hôtels de Pékin, dans lesquels nous avons été vraiment surprises de constater le luxe. Ils étaient comme des îlots de lumière, dans un peuplement de maisons éclairées par de pauvres lumignons. Ce fût intéressant de parler avec cette femme qui appartenait certainement au parti communiste et qui s'adressait avec beaucoup d'autorité aux directeurs des hôtels.

Lors d'un jour de festivités, certaines sont allées dîner au Pato Lacado et ensuite nous sommes allées voir un opéra chinois qui nous a plu, surtout pour sa présentation.

Ensuite, des mille « vas et viens » entre les plus actives des ONGs féministes et les Délégations des Gouvernements féministes ou proches des féministes est sorti le document appelé « Plate forme de Pékin »

Je suppose que toutes les jeunes femmes de la Fédération l'ont lu.

C'est un document de référence, qui a été développé par Pékin plus 5, Pékin plus 10 et Pékin plus 15, pendant les réunions à New-york, convoquées par la Conférence du statut économique et social de la femme, chaque année aux alentours du 8 Mars.

La FIFCJ depuis toutes ces années y a été présente et a organisé des ateliers très fréquentés.

La FIFCJ a un statut consultatif auprès de l'ECOSOC (NNUU) depuis 1964, ce qui lui a permis d'assister à toutes les réunions où il a été traité de thèmes juridiques, qui intéressaient les femmes et de faire des apports très importants.

Les juristes illustres qui nous ont précédé, ont participé à la Conférence sur la Convention pour la non discrimination à raison du sexe, en 1972. Nos juristes, à l'époque, ont assisté, apporté et participé à des réunions pour défendre l'égalité des droits de toutes les femmes au niveau international qui ont servi pour la rédaction finale de la Convention.

Nous savons que les droits n'évoluent pas de la même façon pour toutes les femmes du monde, mais ce qui est certain c'est que sans celles qui étudient, travaillent, se réunissent et apportent leurs talents, les femmes ne seraient pas où nous en sommes.

Les plus jeunes de la Fédération, portent l'espoir que les luttes pour les libertés, les droits des femmes et leur dignité progressent sur la planète.

Je vous embrasse fort, les plus anciennes, celles du milieu et les plus jeunes.

Angelina Hurios Calcerrada., Présidente d'Honneur de la FIFCJ

